

LE POUILLOT SIFFLEUR ET LA BONDREE APIVORE DANS LE FINISTERE

(*Alauda*: Tome X, 1938: - p. 207-208)

priété à Garlan (Finistère). Ce talus, en terre, était revêtu, du côté route, d'un parement de pierres schisteuses. Le nid se trouvait dans la terre en arrière du parement de pierre, les Oiseaux y accédant par une fente entre les cailloux. Beaucoup moins typique que le précédent, il marquait ainsi une transition avec l'emplacement normal dans les cavités d'arbre.

E. LEBEURIER.

Le Pouillot siffleur et la Bondrée apivore dans le Finistère.

Lorsqu'en 1934 commença de paraître notre faune des Oiseaux bas-bretons¹, c'est sciemment que nous en avons écarté les espèces citées dans des travaux antérieurs, mais que le manque total de renseignements permettait de considérer comme douteuses. A moins de ressaisir les mêmes erreurs, mieux valait attendre les certitudes (Nous ne parlons pas de captures de migrateurs exceptionnels toujours possibles et dont plusieurs nouvelles ont été depuis enregistrées, mais d'espèces nicheuses caractérisant la faune.

Nous devons faire amende honorable quant au Pouillot siffleur *Phylloscopus s. sibilatrix* (BECHSTEIN), qui nous avait complètement échappé quoique relativement commun dans les grandes futaies de feuillus. Cette année, nous avons eu connaissance pour la première fois de la nidification de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* (L.) : Depuis plusieurs années M. le Vicomte A. DE PLUVIÉ avait constaté la présence, dans les bois de sa propriété du Boiséon en Lanmeur (Finistère), d'un couple de ces oiseaux. En 1936, il découvrit leur nid et tua la ♀, ce qui lui permit d'acquérir une certitude sur l'espèce. Elle mesurait 1 m. 25 d'envergure. En 1937, le même nid fut réoccupé ; la ♀, tuée entre le 10 et le 15 juillet, était, dès le lendemain, remplacée par le ♂ sur les œufs.

Ce nid était situé dans la fourche d'un grand Pin sylvestre, à 9 ou 10 mètres de hauteur, au milieu d'une futaie composée surtout de Chênes et de Hêtres. Il contenait deux œufs « petits pour la taille de l'oiseau, très ronds et presque entièrement roux ». Autour du nid se trouvaient de nombreux débris d'alvéoles de Guêpes. Ces

¹. Ornithologie de la Basse-Bretagne, par E. LEBEURIER et J. RAPINE, *L'oiseau et la R. F. O.*, 1934 et suiv.

renseignements, communiqués par M. DE PLUVIÉ, donnent toute certitude sur le genre de l'Oiseau ; ce qui est plus douteux est la date d'arrivée de ce couple sur les lieux, qu'il fixe au mois de janvier (?).

Nous avons reçu d'autre part un jeune ♂ de l'année capturé dans le Sud du Finistère le 2 octobre 1937 par M. J. DE POULPIQUET dans sa propriété de Coatveilmour en Fouesnant.

Ces deux constatations corroborent donc l'assertion contenue dans le travail de HESSE et LE BORGNE DE KERMORVAN¹ qui donnaient la Bondrée pour rare en 1836, et semblent confirmer les dires de H. DE LAUZANNE¹ qui la disait rare, sédentaire, nicheuse, malgré que, de son vivant, il n'ait pu nous en fournir aucune preuve.

E. LEBEURIER.

Distribution de *Motacilla flava rayi*, dans le Calvados et la Manche.

Elle peut s'établir ainsi :

1° Tous les herbages et marais avoisinant une rivière, depuis son embouchure jusque là où cessent les prairies (ainsi, dans le Calvados et pour la rivière l'Orne, depuis la mer jusqu'à la Suisse Normande, soit 30 km. : dans la Manche, la Douve et son affluent traversant le département en entier de l'Est à l'Ouest au milieu de nombreux marais et herbages, *Motacilla f. rayi* est commune de l'embouchure jusqu'aux sources, c'est-à-dire dans la traversée totale).

2° Tous les herbages et marais en bordure de la mer (notamment très répandu, en ce qui concerne le Calvados, entre Ouistreham et Arromanches).

En résumé, *Motacilla f. rayi* fréquente exclusivement les endroits avoisinant les cours d'eau ou la mer. Jamais on ne la rencontre dans les terres, comme *Motacilla flava flava*. (Vue trois fois, en tout et pour tout, dans la région, au cours de quarante années de recherches : une fois au bord de la mer, un matin de migration intense,

¹. HESSE et LE BORGNE DE KERMORVAN, *Le Finistère en 1836*, par Emile SOUVESTRE. LAUZANNE (H. de) « Catalogue des animaux vertébrés de l'arrondissement de Morlaix et du Nord-Finistère », *Bull. Soc. Etudes scient. du Finistère*, 5^e année, 1883, 2^e fasc.